

Objektyp: **Issue**

Zeitschrift: **Schweizerisches Handelsamtsblatt = Feuille officielle suisse du commerce = Foglio ufficiale svizzero di commercio**

Band (Jahr): **24 (1906)**

Heft 400

PDF erstellt am: **11.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Abonnemente:

Schweiz: Jährlich Fr. 6. 2tes Semester . . . 8. Ausland: Zuschlag des Postes. Es kann nur bei der Post abonniert werden.

Abonnements:

Suisse: un an . . . fr. 6. 2e semestre . . . 3. Etranger: Plus frais de port. On s'abonne exclusivement aux offices postaux. Prix du numéro 10 cts.

Schweizerisches Handelsamtsblatt

Feuille officielle suisse du commerce — Foglio ufficiale svizzero di commercio

Table with 4 columns: Erscheint 1-2 mal täglich, Redaktion und Administration im Eidgenössischen Handelsdepartement, Rédaction et Administration au Département fédéral du commerce, Parait 1 à 2 fois par jour, les dimanches et jours de fête exceptés. Includes subscription rates and insertion prices.

Inhalt — Sommaire

Titre disparu (Abhanden gekommener Werttitel). — Handelsregister. — Register du commerce. — Wirtschaftslage in den Vereinigten Staaten. — Alkoholmonopol. — Schweizerischer Handels- und Industrieverein. — Ausländische Banken. — Banques étrangères.

Amtlicher Teil — Partie officielle

Abhanden gekommene Werttitel. — Titres disparus. — Titoli smarriti.

Par ordonnance de ce jour, le président du tribunal de la Sarine, à Fribourg, a prononcé l'annulation des obligations nos 36683, 75332 et 38242 de fr. 100 chacune, de l'emprunt 2% de 1895 de la Banque de l'Etat de Fribourg. (W. 96) Fribourg, le 29 septembre 1906. Le greffier: M. Berset.

Handelsregister. — Register du commerce. — Registro di commercio.

I. Hauptregister. — I. Registre principal. — I. Registro principale.

Bern — Berne — Berna Bureau de Courtelary.

1906. 28 septembre. Le chef de la maison L. DeFillippis, à St-Imier, est Louis DeFillippis, originaire de Rivera (Tessin), domicilié à St-Imier. Genre de commerce: menuiserie. Bureau: St-Imier.

28 septembre. Le chef de la maison Paul Dubois, à St-Imier, est Louis Paul Dubois, originaire du Locle et de La Chaux-de-Fonds, domicilié à St-Imier. Genre de commerce: fabrique de fournitures d'horlogerie. Bureau: St-Imier.

28 septembre. Le chef de la maison Marie Weibel, à St-Imier, est demoiselle Marie Weibel, originaire de Rapperswil (Berne), domiciliée à St-Imier. Genre de commerce: exploitation du café du Nord. Bureau: St-Imier.

28 septembre. La raison A. Dogoumois, épicerie, mercerie, quincaillerie, chaussures, commerce en gros de vins et spiritueux, à St-Imier (F. o. s. du c. du 25 novembre 1892, n° 246, page 993), est radiée ensuite de renonciation du titulaire.

St. Gallen — St-Gall — San Gallo

1906. 28. September. In der am 11. Juni 1906 stattgehabten ausserordentlichen Generalversammlung der Aktiengesellschaft unter der Firma Consumverein in St. Gallen mit Sitz daselbst (S. H. A. B. vom 26. März 1883, pag. 322 und vom 30. Dezember 1893, pag. 1007) wurden die Gesellschaftstatuten revidiert, wobei gemäss Art. 621 O. R. hier folgende Tatsachen speziell zu erwähnen sind: Es wurde beschlossen, das Aktienkapital von Fr. 125,000 auf Fr. 250,000 (zweihundertundfünfzigtausend Franken) zu erhöhen. Der Nominalwert einer Aktie beträgt Fr. 5. Die Aktien lauten auf den Namen. Die Gesellschaft, deren Dauer eine unbestimmte ist, hat den Ankauf und Verkauf von Lebensmitteln und andern Gegenständen des täglichen Bedarfes in guter Qualität und zu billigen Preisen zum Zwecke. Die Bekanntmachungen der Gesellschaft erfolgen bis auf weiteres im «Tagblatt der Stadt St. Gallen», im «Stadtanzeiger» und in der «Ostschweiz». Es bleibt dem Verwaltungsrate vorbehalten, andere Publikationsorgane zu bezeichnen. Die rechtsverbindliche Unterschrift in Verwaltungsangelegenheiten führen der Präsident des Verwaltungsrates, der Aktuar und deren Stellvertreter und zwar bedarf es zur rechtsverbindlichen Zeichnung namens der Aktiengesellschaft der kollektiven Unterschrift zweier der Genannten.

28. September. Folgende zwei Firmen werden infolge Konkurses der betreffenden Inhaber von Amteswegen gestrichen: Christian Heberlein, Getreidehandel in Rorschach (S. H. A. B. vom 11. Juli 1888, pag. 644), womit auch die an Ernst Heberlein erteilte Procura erlischt.

Th. Sennhauser, Mehl- und Fruchthandel in Lichtensteig (S. H. A. B. vom 6. Januar 1891, pag. 4).

28. September. Die Firma Arn. Rietmann, J. P. Appenzeller's Nachflg. in St. Gallen (S. H. A. B. vom 20. Juli 1884, pag. 519) ist infolge Todes des Inhabers erloschen.

Inhaberin der Firma Arnold Rietmann's Wwe. in St. Gallen ist Witwe Fanny Rietmann-Diem, von und in St. Gallen, welche die Aktiven und Passiven der erloschenen Firma übernimmt. Metallwarenhandlung und Sportartikel. Multergasse Nr. 7.

Tessin — Tessin — Ticino Ufficio di Mendrisio.

1906. 27 settembre. Proprietario della ditta Bergesio Antonio, in Castel S. Pietro, è Antonio Bergesio, da Savigliano (Prov. di Cuneo, Italia), domiciliato in Castel S. Pietro. Genere di commercio: Farmacia e coloniali.

Waadt — Vaud — Vaud Bureau de Morges.

1906. 27 septembre. Dans son assemblée générale du 16 juin 1906, la Société de Fromagerie de Bussy et Chardonnay, association dont le

siège est à Bussy (F. o. s. du c. du 15 septembre 1888, n° 103, page 787, du 4 mars 1895, n° 54, page 225, 11 octobre 1895, n° 252, page 1052, du 1er octobre 1896, n° 275, page 1132, du 12 octobre 1897, n° 257, page 1053, du 5 septembre 1905, n° 353, page 1411), a procédé au renouvellement de son comité et a nommé membre Eugène Garin, à Bussy, en remplacement de Edouard Borel, au dit lieu, démissionnaire.

Genf — Genève — Ginevra

1906. 24 septembre. Suivant statuts datés du 20 septembre 1906 et sous la dénomination de Nouvelle Société de Golf de Genève (Geneva New Golf Club), il a été formé une société, conformément au titre 28 du C. O. Son siège est à Genève, 3, Place des Bergues, au bureau de l'association des intérêts de Genève. Elle a pour but de créer et d'entretenir un jeu de golf dans la commune du Plan-les-Ouates. La société pourra recevoir comme membres toutes les personnes désireuses de s'intéresser au jeu de golf. Les conditions de cette réception seront fixées par un règlement spécial. Les sociétaires pourront démissionner quand ils le voudront. Les démissionnaires n'auront plus aucun droit à l'actif social. Le capital social est représenté par des dons volontaires qui pourront être faits à la société. Les sociétaires ne sont pas individuellement responsables des engagements financiers ou autres de la société. La société est administrée par un comité composé de 4 membres, soit un secrétaire-directeur et 3 membres-adjoints, nommés pour 3 ans. Elle est valablement représentée par la signature de son secrétaire-directeur. Les convocations, communications et publications émanant de la société sont faites par lettres fermées adressées à chaque membre. En cas de dissolution de la société l'assemblée générale décidera, le cas échéant, l'emploi de l'actif que la société pourrait posséder à cette époque. Le secrétaire-directeur est Richard-Stanley Taylor, domicilié à Genève.

27 septembre. Le chef de la maison L. Perret, aux Acacias (Carouge), commencée en 1903, est Louis Perret, de Genève, domicilié à Carouge. Genre d'affaires: fonderie de cuivre, bronzes, laitons et aluminium. Usine et Bureau: 44, Route des Acacias.

27 septembre. La raison J. Biland, charpente et menuiserie, à Plainpalais (F. o. s. du c. du 21 avril 1892, page 383), est radiée ensuite du décès du titulaire.

27 septembre. La raison J. Mosoni, Fabrique de ferblanterie, à Genève, (F. o. s. du c. du 20 janvier 1897, page 71), est radiée ensuite de renonciation du titulaire.

27 septembre. Dans son assemblée générale du 17 septembre 1906, la société dite Société Immobilière de Carouge, ayant son siège à Carouge (F. o. s. du c. du 12 décembre 1904, page 1866), a nommé Théodore Décombaz, domicilié à Carouge, président, en remplacement de Elie Doluz, démissionnaire.

27 septembre. La raison Ch. Kreidler, à Genève (F. o. s. du c. du 18 février 1891, page 138), est radiée ensuite du décès du titulaire, survenu le 19 avril 1906.

La maison est continuée, dès cette date, avec reprise de l'actif et du passif, sous la raison A. Kreidler, à Genève, par la veuve du précédent, madame Anna Kreidler née Sturzenegger, d'origine allemande, domicilié à Genève. Genre d'affaires: fabrique et commerce de chapellerie et modes. Magasins: 4, Rue Winkelried.

27 septembre. Dans son assemblée générale du 16 mai 1906, la société dite: Société de l'Enseignement libre, ayant son siège à Genève (F. o. s. du c. du 4 décembre 1897, page 1230; 6 mars 1903, page 353), a adopté de nouveaux statuts, aux termes desquels les dispositions précédemment publiées sont abrogées et remplacées par les suivantes: la société a pris pour dénomination Société de secours mutuels de l'Enseignement libre. Son siège reste à Genève. Elle a pour but de réunir les directeurs, directrices, professeurs, instituteurs, institutrices de l'enseignement libre, résidant en Suisse, et d'établir entre eux un lien pour le soutien de leurs intérêts communs; d'accorder des secours en cas de maladie. Pour être admis comme membre actif dans la société, le candidat doit faire partie de l'enseignement libre, être âgé d'au moins 18 ans et de 55 ans au plus et agréé par la section à laquelle il désire se rattacher. Le comité central se prononce sur l'admission. Il sera perçu une contribution d'entrée de fr. 5. Les sociétaires sont astreints à une contribution annuelle de fr. 6. Peuvent être admis comme membres passifs, toutes personnes qui, par une souscription annuelle de fr. 10 ou un don unique d'au moins fr. 100, contribuent à la prospérité de la société, sans participer à ses avantages. Tout membre qui refuse de payer sa contribution dans le premier trimestre de l'exercice est considéré comme démissionnaire. Le comité peut exclure un membre de la société s'il existe des motifs suffisants. Un membre exécutif ou démissionnaire n'a droit à aucune restitution. La société est dirigée par un comité central de 5 membres, et des comités de section. Pour les actes à passer et les signatures à donner, la société est valablement représentée et engagé par le président et le caissier ou par deux membres du comité délégués à cet effet. Les sociétaires sont exonérés de toute responsabilité individuelle quant aux engagements de la société. Les convocations aux assemblées sont faites par lettres ou cartes. En cas de dissolution, les fonds de la société seront versés à la caisse d'une association de secours mutuels ou de retraite poursuivant un but analogue à celui de la société. Le comité est actuellement composé de: Paul Rosset, président; Louis Hofmann, caissier; Mademoiselle Lucy Dutoit; Mademoiselle Louise Biaudet et Mademoiselle Cécile Herzog, tous à Lausanne.

Nichtamtlicher Teil — Partie non officielle

Wirtschaftslage in den Vereinigten Staaten.

Der Septemberbericht der schweizerischen Kreditanstalt gibt einen zusammenfassenden Überblick über die wirtschaftlichen Verhältnisse der Union, dem wir folgendes entnehmen:

Wenn man nach den Gründen der langen Dauer des diesmaligen Aufschwungs forscht, so tritt uns in erster Linie die Tatsache entgegen, dass Amerika seit einer Reihe von Jahren mit reichen Ernten gesegnet war, die den Wohlstand des Landes hoben, die Kaufkraft steigerten und dadurch der Industrie und dem Handel dauernde Beschäftigung sicherten. Allein noch ein anderes, vielleicht zu wenig beachtetes Moment wird von fachmännischer Seite als einer der Grundpfeiler der gegenwärtigen Hochkonjunktur bezeichnet, nämlich die Stabilität der Preise.

Die Eisenindustrie marschiert an der Spitze der aufwärtsgehenden industriellen Konjunktur, und die Produktions- und Verbrauchsziffern, welche schon vergangenes Jahr eine noch nie dagewesene Höhe erreicht hatten, weisen in diesem Jahre neue, sehr erhebliche Steigerungen auf. Die Roheisenproduktion stellte sich im I. Halbjahr 1906 auf 12,602,901 gr. Tonnen, gegen 11,163,175 gr. Tonnen im I. Halbjahr 1905 und gegen nur 4,976,236 gr. Tonnen im I. Halbjahr 1896. Die Produktion hat sich somit in zehn Jahren beinahe verdreifacht. Ungefähr in der gleichen Proportion hat sich die Darstellung von fertigem Stahl und Eisen vermehrt. Gleichzeitig hat sich die Statistik der Eisenproduktion in sensationeller Weise zugunsten von Amerika verschoben. Im Jahre 1897 produzierten die neben den Vereinigten Staaten bedeutendsten Eisen darstellenden Länder, England und Deutschland zusammen 15,500,000 Tonnen und Amerika deren 9,650,000; dagegen betrug im Jahre 1905 die Roheisenproduktion der vorgenannten Länder zusammen 20,500,000 Tonnen gegenüber 22,992,000 Tonnen, welche die Vereinigten Staaten darstellten. In den letzten zwanzig Jahren war die Steigerung der Roheisenproduktion in Amerika 477%, in Deutschland 194% und in England 23%. Und erst der Konsum! Im Jahre 1820 betrug derselbe 20,000 gr. Tonnen, gleich 5 Pfd. pro Kopf der Bevölkerung, 1870: 4,818,462 Tonnen (105 Pfd. pro Kopf), 1900: 13,177,409 Tonnen (386 Pfd. pro Kopf) und 1905: 23,155,624 Tonnen (617 Pfd. pro Kopf) und für das laufende Jahr steht schon heute eine weitere Erhöhung fest.

Angesichts der ausserordentlich regen Nachfrage ist es natürlich, dass die Preise anziehende Tendenz verfolgen, aber die Bewegung nach oben vollzieht sich sehr langsam, vorteilhaft abstechend von den Preisschwankungen in früheren Jahren. Während z. B. der Durchschnittspreis für Bessemer Eisen sich vom Jahre 1898 auf 1899 von \$ 10,33 auf 19,03 pro Tonne und für Stahlschienen von \$ 17,62 (dem tiefsten Durchschnittspreis der letzten 15 Jahre) auf 28,12 erhöhte, betrug die Steigerung von 1905 auf 1906 nur \$ 3,50 für Bessemer Eisen, während der Preis für Schienen und für eine Reihe anderer fertiger Produkte ganz unverändert blieb. Im Jahre 1870 hatte sich der Preis für Stahlschienen auf \$ 406,79 gestellt.

Auch sonst präsentiert sich die allgemeine Geschäftslage als eine überaus günstige. Sowohl in Bezug auf Export als auf Import von Waren weist das Fiskaljahr 1905/06 Rekordziffern auf. Es betragen nämlich der

	Export	Import
1906	1,743,763,612	1,226,615,379
1905	1,518,561,666	1,117,513,071
1906	+ 225,201,946	+ 109,102,308

Seit dem Jahre 1896 hat sich die Ausfuhr um 100%, die Einfuhr um 64% gehoben. Ist die starke Zunahme der ersten ein hereditäres Zeugnis der wachsenden Konkurrenz Amerikas an den Weltmärkten, so weist die Erhöhung des Importes auf steigende Kauf- und Konsumkraft der Bevölkerung und beide zusammen auf einen lebhaften Warenaustausch mit dem Auslande hin. Und in welchem Masse sich Amerika in den letzten Jahren durch den Ueberschuss der Ausfuhr über die Einfuhr beichert hat, ist aus nachfolgender Tabelle ersichtlich.

Jahr per 30. Juni	Export	Import	Export-Ueberschuss
1897—1901	6,331,747,261	3,751,041,904	2,640,705,357
1902	1,381,719,401	903,320,948	478,398,453
1903	1,420,141,679	1,025,719,237	394,422,442
1904	1,460,827,271	991,087,371	469,739,900
1905	1,518,561,666	1,117,513,071	401,048,595
1906	1,743,763,612	1,226,615,379	517,148,233
1902—1906	7,525,013,629	5,264,256,006	2,260,757,623
1897—1906	13,916,760,890	9,015,297,910	4,901,462,980

Die Prosperität des Landes kommt auch in erhöhten Löhnen der Arbeiter zum Ausdruck. Laut einem amtlichen Bericht ist der Arbeitslohn pro Kopf im I. Quartal 1906 auf \$ 212 gestiegen gegen \$ 187 im I. Quartal 1905. Im Staate New-York haben letztes Jahr die Sparinlagen um 31 Millionen \$ zugenommen und die Sparbankdepositen in Chicago stellten sich am 30. Juni 1906 auf \$ 154,269,000 gegen nur \$ 12,352,000 im Jahre 1890. Die Zahlungseinstellungen sind im letzten Jahre weiter zurückgegangen. In der ersten Hälfte dieses Jahres war deren Zahl 5612 gegen 6210 in der korrespondierenden Zeit 1905.

Der beste Gradmesser für die allgemeine wirtschaftliche Situation eines Landes sind aber die Bruttoeinnahmen der Eisenbahnen und diese stellten sich in den ersten sechs Monaten 1906 auf \$ 941,429,882 für 182,611 Meilen gegen \$ 823,886,121 (für 179,614 Meilen) in der gleichen Zeit des Vorjahres und nur \$ 477,035,482 (für 157,702 Meilen) in 1897. Sie haben sich somit in zehn Jahren beinahe verdoppelt, während die Meilenzahl nur um etwa 16% zugenommen hat. Nicht in gleichem Masse sind natürlich die Nettoeinnahmen gewachsen, da die Ausgaben durch erhöhte Löhne, verteuerte Brennmaterialien und Eisenpreise usw. ebenfalls erheblich gestiegen sind. Immerhin betrug das Nettolohn im ersten Halbjahr 1906 \$ 45,753,192 gegenüber 1905. Die Zunahme der Einwanderung hat auch im abgelaufenen Jahre angehalten. Nicht weniger als 1,025,000 Immigranten haben im letzten Jahr den amerikanischen Boden betreten, die grosse Mehrzahl in der Zuversicht, in der «neuen Welt» günstigere Existenzbedingungen zu finden, als sie zu Hause verlassen haben. Es braucht nicht besonders gesagt zu werden, dass die eben geschilderten wirtschaftlichen Verhältnisse auch die Staatseinnahmen günstig beeinflusst haben. Das Jahr 1905/06 schloss mit einem Ueberschuss von \$ 27 Millionen, gegen \$ 24 Millionen Defizit im Jahre 1904/05. Dieses gute Resultat rührt ausschliesslich von den Zolleinnahmen her, welche von 230 auf 302 Mill. \$ gestiegen sind, bei einem Gesamtbudget von etwa 600 Mill. \$.

Zum grossen Teil, wenn auch nicht mehr im gleichen Masse wie früher, entscheidet der Ausfall der Ernte in ökonomischer Beziehung über das Wohl und Wehe eines sehr erheblichen Teiles der amerikanischen Bevölkerung, denn es sind enorme Summen, welche der Bauer alljährlich dem Boden abgewinnt. Im Jahre 1905 hatte die Ernte von Weizen, Mais und Baumwolle einen Wert von \$ 2,204,000,000, also über 11 Milliarden

Franken, und für das laufende Jahr sind die Ernteaussichten abermals sehr günstig. Das wird dem amerikanischen Getreidehandel gestatten, trotz dem von Jahr zu Jahr steigenden Inlandskonsum, sich stark an der Deckung des Weltbedarfes zu beteiligen, was namentlich jetzt, wo zwischen Europa und Amerika ein heftiger Kampf um das gelbe Metall geführt wird, für Amerika ein wertvolles Kampfmittel darstellt.

Aber wo viel Licht ist, da ist auch Schatten. Als geradezu anormal müssen die Geldverhältnisse in New York bezeichnet werden. Schon im Frühjahr wurde der Geldmarkt durch die unerwarteten Bezüge für San Francisco aus dem Gleichgewicht gebracht, mehr aber noch in den letzten Wochen, trotz der sehr umfangreichen Goldimporte aus Europa. Man muss bis in das Krisenjahr 1893 zurückgehen um für die letzte Augustwoche einen ebenso ungünstigen Stand der clearing house Banken von New York zu finden, wie in diesem Jahr und trotz der im letzten Ausweis zu tage getretenen entschiedenen Besserung wird es wahrscheinlich grosser Anstrengungen der beteiligten Kreise bedürfen — auf Kosten der europäischen Geldmärkte — um den Herbstansprüchen ohne Störung gerecht zu werden. Die Tratten für Getreideverschiebungen werden dabei eine wichtige Rolle zugunsten Amerikas spielen, das vor einigen Jahren ebenfalls mit Hilfe dieser Tratten einen grossen Teil seiner Verschuldung an Europa gedeckt hat. Ausser der ungewöhnlich starken Inanspruchnahme des Kredites erscheinen sodann als Warnungssignale am wirtschaftlichen Horizont die gesteigerten Preise vieler Rohprodukte, die in allen Betrieben zur Hebung der Leistungsfähigkeit vorgenommenen Erweiterungen, die Schwierigkeit der Beschaffung von Arbeitern, der stattgehabte boom in Terrains und Immobilien, und die intensive Spekulationstätigkeit an der New Yorker Börse, die gerade in der letzten Zeit durch die an sich berechtigten vielfachen Dividendenerhöhungen von neuem angefacht worden ist. Die Umsätze in Aktien haben die Ziffern früherer Spekulationsperioden übertroffen und die Hoherbewertung einzelner Eisenbahnaktien im Laufe weniger Wochen war eine geradezu verblüffende.

Alkoholmonopol. Der Einkauf von im Inlande gewonnenen gebrannten Wassern seitens der Alkoholverwaltung erfolgt in zwei Hauptformen.

Einmal, gemäss den Art. 2 und 3 des Gesetzes, bei den auf ein allgemeines Pflichten gebundenen Losinhabern (Art. 4 der Vollziehungsverordnung vom 24. Dezember 1900); sodann, auf Grundlage von Art. 4 des Gesetzes, bei Brennern, welche, statt für ihre monopolpflichtige Erzeugung Gebühren zu entrichten, das Produkt nach Massgabe besonderer Abmachungen zu einem den Monopolverwaltung sichernden Preise der Verwaltung käuflich abtreten (Art. 7, Alinea 4, der zitierten Vollziehungsverordnung).

Die erste dieser Kategorien von Brennbetrieben verarbeitet Kartoffeln, Körnerfrüchte und Abfälle der Presshefefabrikation, die zweite — dermalen wenigstens — Brauereiabfälle und Melasse.

Nach dem Gesetze soll die den Losinhabern abzunehmende Menge gebrannter Wasser annähernd einen Viertel des Landesbedarfes an Sprit und Spiritus, jedoch nicht mehr als 30,000 Hektoliter absoluten Alkohols (zirka 25,700 Meterzentner à 95°) im Kalenderjahre betragen; für die Lieferungen anderer Brenner ist eine quantitative Begrenzung nicht vorgesehen. Das Verhältnis «Produktion durch Losinhaber zu «Landesbedarf» bezieht sich indessen bloss auf die zu Normalpreisen (Art. 26, Alinea 3, des Brennerpflichtenheftes) übernommene Ware; eine nach Art. 14 des Pflichtenheftes zu reduzierten Preisen stattfindende Ueberproduktion der Losinhaber ist bei Feststellung des der Inlandsproduktion vorbehaltenen Vierteltes des Landesbedarfes nicht zu berücksichtigen.

Die tatsächliche Gestaltung des Brennerwesens im Jahre 1905 war laut Geschäftsbericht der Alkoholverwaltung folgende:

	Ware zum Trinkerbrauche Meterzentner	Denaturierungsware Meterzentner	Total Meterzentner
Verkäufe der Alkoholverwaltung	56,356,80	74,264,40	130,620,20
Privatimporte:			
a. Zolltarif Nr. 460	144,07	—	144,07
b. Nicht von der Verwaltung geliefert	—	62,10	62,10
Industriesprit	56,499,87	74,326,50	130,826,36
Ab: Export	2,152,28	13,90	2,165,18
	Reiben 54,347,10	74,313,50	128,660,60

Der vierte Teil dieses Quantum beläuft sich auf 32,165 Meterzentner; da derselbe das gesetzliche Maximum von 25,700 Meterzentnern übersteigt, ist dieses letztere für den höchst zulässigen Bezug bei den Losinhabern (zu Normalpreisen) massgebend.

Die effektive Ablieferung im genannten Jahre unter diesem Titel ergab 23,643,84 Meterzentner, blieb also um rund 2056 Meterzentner unter dem Maximum.

Im Jahrfünft 1901/05 war das Verhältnis:

	Viertel des Landesbedarfes Meterzentner	Produktion der Losinhaber zu Normalpreisen Meterzentner	Gesetzliches Maximum Meterzentner
1905	32,171	23,643,84	25,700
1904	31,205	26,444,26	25,700
1903	29,960	25,207,51	25,700
1902	28,559	21,142,48	25,700
1901	28,086	22,497,54	25,700
Total	149,981	118,935,44	128,500

Zu reduzierten Preisen sodann erzeugten die Losinhaber im Jahre 1905 3956,12 Meterzentner. Ihre Totalproduktion für dieses Jahr bezifferte sich demnach auf 27,600,26 Meterzentner.

Gemäss Art. 4 des Gesetzes endlich übernahm die Alkoholverwaltung in der Periode 1544,51 Meterzentner.

Schweizerischer Handels- und Industrieverein. Soeben gelangt der Bericht des Vororts über das Jahr 1905 zur Ausgabe. Derselbe gibt in gewohnter Weise über alle Gebiete der industriellen Tätigkeit und des Handels einlässliche Auskunft. Die statistischen Uebersichten über wirtschaftliche Verhältnisse der Schweiz (Bevölkerung, Berufsverhältnisse, Fabriken, Viehstand, Sparkassenwesen etc.) sind jeweilen auf die letzten Daten nachgeführt.

Ausländische Banken. — Banques étrangères.

	Banque nationale de Belgique.			
	20 sept. fr.	27 sept. fr.	20 sept. fr.	27 sept. fr.
Encaisse métall.	129,963,910	125,119,609	Circulat. de billets	678,680,140
Portefeuille	590,687,110	598,488,796	Comptes-courants	96,230,135
				690,321,870
				91,875,096

Die unterzeichneten Bankfirmen haben das vorstehende
4^o Anleihen von Fr. 5,000,000 der Schweizerischen Eisenbahnbank in Basel
 fest übernommen und legen dasselbe

Montag, den 8. Oktober 1906

unter folgenden Bedingungen zur öffentlichen Subskription auf:

- 1) Der Subskriptionspreis beträgt **99%** abzüglich Stückzinsen vom Tage der Abnahme bis zum 1. Februar 1907.
- 2) Die Zeichnungsstellen sind berechtigt, von den Subskribenten eine Kautions von 10% der gezeichneten Beträge in bar oder in soliden Wertpapieren zu verlangen.
- 3) Die Zuteilung findet sobald wie möglich nach Ablauf der Zeichnungs-

frist statt. Im Falle der Ueberzeichnung tritt entsprechende Reduktion ein.

- 4) Die **Abnahme** der zugeteilten Titel hat gegen Zahlung des Preises (Ziffer 1) **vom 15. Oktober 1906 hinweg bis längstens 1. Februar 1907** bei derjenigen Stelle zu geschehen, bei welcher die Zeichnung stattgefunden hat.
- 5) Bei der Liberierung werden sofort die definitiven Titel zur Ausgabe gelangen.

Basel, den 27. September 1906.

Schweizerischer Bankverein. Dreyfus Söhne & Cie. A. Sarasin & Cie.

Zeichnungen nehmen von heute ab spesenfrei entgegen:

Aarau:
 Aargauische Bank.
 Aargauische Kreditanstalt.

Baden:
 Bank in Baden.

Basel:
 Schweizerischer Bankverein.
 Bank in Basel.
 Eidgenössische Bank A.-G.
 Handwerkerbank.
 Schweizerische Volksbank.
 R. N. Brüderlin.
 Dreyfus Söhne & Cie.
 S. Dukas & Cie.
 Ehinger & Cie.
 C. Gutzwiller & Cie.
 Kaufmann & Cie.
 La Roche & Cie.
 La Roche Sohn & Cie.
 Lüscher & Cie.
 Oswald Gebrüder.
 Oswald Paravicini & Cie.
 Passavant, Zeslin & Cie.
 A. Sarasin & Cie.
 Vest, Eckel & Cie.
 Zahn & Cie.

Bellinzona:
 Banca Cantonale Ticinese mit Agenturen.

Bern:
 Berner Handelsbank.
 Depositokasse der Stadt Bern.
 Eidgenössische Bank A.-G.
 Gewerbekasse.
 Kantonbank von Bern mit Filialen.
 Spar- und Leihkasse Bern.
 Schweizerische Vereinsbank.
 Schweiz. Volksbank mit Kreisbanken.
 Eugen v. Büren & Cie.
 Armand von Ernst & Cie.
 von Ernst & Cie.
 Fasnacht & Buser.
 Grenus & Cie.
 Marcuard & Cie.
 Wyttenbach & Cie.

Biel:
 Kantonbank von Bern.
 Vorsichtskasse in Biel.

Chaux-de-Fonds:
 Banque Cantonale Neuchâteloise.
 Banque Commerciale Neuchâteloise.
 Banque Fédérale (Soc. anonyme).
 Pury & Cie.
 H. Rieckel & Cie.

Chur:
 Bank für Davos, Sitz Chur.
 Bank für Graubünden.
 Graubündner Kantonalbank.

Davos-Platz:
 Bank für Davos.

Frauenfeld:
 Thurgauische Hypothekenbank mit Filialen.

Freiburg:
 Banque de l'Etat de Fribourg mit Agenturen.
 Weck, Aeby & Cie.

Genf:
 Bankverein Suisse.
 Banque de Genève.
 Banque Fédérale (Soc. anonyme).
 Banque Populaire Suisse.
 Union Financière de Genève.
 Hentsch & Cie.
 Lenoir Poulin & Cie.
 Paccard & Cie.
 A. Sordet & Cie.

Glarus:
 Glarner Kantonalbank.

Langenthal:
 Bank in Langenthal.
 Kantonbank von Bern.

Lausanne:
 Banque Cantonale Vaudoise mit Agenturen.
 Banque d'Escompte et de Dépôts.
 Banque Fédérale (Soc. anonyme).
 Charrière & Roguin.
 Chavannes & Cie.
 Girardet, Brandenburg & Cie.
 Charles Masson & Cie.
 Morel-Marcel, Günther & Cie.

Lichtensteig:
 Toggenburger Bank mit Filialen.

Locarno:
 Banca Svizzera Americana.
 Banca Cantonale Ticinese.
 Banque de la Suisse Italienne.

Le Locle:
 Banque du Locle.
 Banque Cantonale Neuchâteloise.

Lugano:
 Banque de la Suisse Italienne mit Agenturen.
 Banca Cantonale Ticinese.

Luzern:
 Bank in Luzern.
 Luzerner Kantonalbank mit Filialen.
 Crivelli & Cie.
 Falck & Cie.
 E. Sidler & Cie.

Montreux:
 Banque de Montreux.

Neuchâtel:
 Banque Cant. Neuchâteloise mit Agenturen.
 Banque Commerciale Neuchâteloise.
 Berthoud & Cie.
 Du Pasquier, Montmollin & Cie.
 Pury & Cie.

Nyon:
 Baup & Cie. mit Agenturen.

Samaden:
 J. Töndury & Cie., Engadinerbank.

Schaffhausen:
 Bank in Schaffhausen.
 Schaffhauser Kantonalbank.
 Vogel & Cie.
 Zündel & Cie.

Schwyz:
 Kantonbank Schwyz mit Agenturen.

Sissach:
 Spar- und Leihkasse.

St. Gallen:
 Schweizerische Bankverein.
 Eidgenössische Bank A.-G.
 Schweizerische Volksbank.
 Brettauer & Cie.
 Wegelin & Cie.

Sojothurn:
 Solothurner Kantonalbank mit Filialen.
 Henzi & Kully.

Vevey:
 Banque Fédérale (Soc. anonyme).
 William Cuénod & Cie. mit Filialen.

Winterthur:
 Bank in Winterthur.

Zofingen:
 Bank in Zofingen.

Zug:
 Sparkasse mit Filiale in Baar.
 Zuger Kantonalbank.

Zürich:
 Schweizerischer Bankverein.
 Bank in Winterthur.
 Eidgen. Bank A.-G. mit Comptoirs.
 Schweizerische Volksbank.
 Zürcher Kantonalbank mit Filialen.
 Julius Bär & Cie.
 Escher & Rahn.
 Kugler & Cie.
 J. Rinderknecht.
 Schläpfer, Blankart & Cie.
 Alfred Schuppisser & Cie.
 Vogel & Cie.

Widemanns
Handels-Schule

gegründet 1876.

Rein kaufmännische Fachschule mit halbjährlichen und jährlichen Kursen.
 Gründlicher Unterricht in allen Handelsfächern
 und den modernen Sprachen. (196)
 Die Schüleraufnahme findet das ganze Jahr hindurch, namentlich aber im
 April und Oktober statt.

Prospektus gratis und franko.

Ausgezeichnete Referenzen.

Basel

13, Kohlenberg 13,

Società Svizzera delle Macchine Lentz in Giubiasco

Avviso di pagamento

Gli azionisti sono invitati ad effettuare il versamento del secondo
 quinto in fr. 20 per azione entro il 30 ottobre p. v. ed il terzo quinto
 in fr. 20 per azione entro il 31 gennaio 1907 presso la spettabile Banca
 Popolare Ticinese in Bellinzona.

Bellinzona, il 26 settembre 1906.

Pel consiglio d'amministrazione,

(2213;)

Il segretario:

Il presidente:

Ing. A. Carlo Bonzanigo. Direttore Sig^o Arturo Stoffel.

Dätwyler & C^{ie}, Zürich

(1482;)
Bank- und Effekengeschäft.
 Kauf und Verkauf von Aktien und Obligationen. — Ausführung
 von Börsenaufträgen im In- und Ausland. — Kapitalanlagen.

Basler Kantonalbank

(Staatsgarantie).

Wir sind bis auf weiteres Abgeber von

(2194;)

4^o Obligationen unserer Bank
 al pari, auf 3 Jahre fest

auf den Namen oder auf den Inhaber lautend, mit nachheriger gegenseitiger
 dreimonatlicher Kündigung.

Die Direktion.

Schoop, Reiff & Co.,

Bankgeschäft, Bahnhofstrasse 69, Zürich.

Ausführung von **Börsenaufträgen** im In- und Ausland.
Geldwechsel. Kapitalanlagen. [58]

An- und Verkauf von **Prämien-Obligationen** (Anleihenlosen)
 und ihre Kontrolle.